



Une centième en apothéose...

Rassurez-vous, ce n'est pas de la centième du Tour Auto dont il s'agit (nous en sommes à la vingt-neuvième édition et je crains d'ailleurs que ma fragile santé ne me permette de participer aux soixante-et-onze prochaines) mais du N°100 de votre NewsLetter favorite.

Alors pourquoi parler d'apothéose et de Tour Auto ?... Tout simplement car l'espace d'une semaine nous étions libres, la fraîcheur des petits matins, les serpents de bitume courant sous le soleil, la beauté des paysages à couper le souffle et la joie de se retrouver.

Comment en l'espace d'un seul semestre avons-nous pu devenir aussi craintifs, aussi insensibles à la statistique, protégeant ceux qui ne devraient plus l'être et détruisant le lien social, l'activité et l'espoir en un futur qui n'était déjà pas trop joyeux.

Covid, climat, récession, islamisme, n'a-t-on vraiment rien de mieux à proposer à notre jeunesse. Pourquoi faire de cette époque, la plus heureuse depuis des lustres, sans

guerre, famine où l'on vit quatre-vingts ans et plus (avec Covid ou pas) un spectacle de désolation, un enfer feutré où la précaution règne, un monde politiquement correct...

Mais on s'en fout, on s'en tape, on s'en bat l'œil du Covid, on veut juste croquer la vie à pleines dents, consumer notre chandelle par les deux bouts et rester insouciant... Être et demeurer éternellement jeune et joyeux alors foutez-nous la paix !

Bidochon007 est de retour...

C'est un signe, l'automobile moderne est devenue tellement tarte, insipide, pour ne pas dire commune que l'on va de plus en plus chercher l'inspiration dans les vieux livres de recettes.

Le drame est qu'il arrive rarement de voir le génie de l'époque s'exprimer avec autant de réussite et si quelques exemples tendent à me donner tort à l'instar de la Fiat 500 ou de la Mini dont

les résurrections sont de francs succès, il faut bien admettre que ce n'est pas toujours le cas. Et encore je ne parlerai pas de la New Beetle qui a crucifié la "Cox" d'un coup d'un seul ou du délire visant à s'offrir une 250GTO sur base de Datsun 280Z (Pauvre Enzo).



Le sujet qui me préoccupe est bien pire car je ne sais que dire au sujet du sacrilège dont je me fais écho en voyant l'air bonhomme dont son créateur... Un ersatz de Berlinette réalisé à partir d'une Smart Blade. Très sincèrement, on va dire que c'est rigolo et plutôt mignon mais si l'on pouvait arrêter d'entacher l'image des monstres sacrés, ce serait un réel plus, il y avait déjà PGO pour faire dans le ridicule, c'était déjà suffisant, non ?

Porte-Savon ou Réfrigérateur ?...



Il est d'usage de prêter le doux nom de pot-à-yaourt ou de caisse à savon aux petites merveilles que l'industrie automobile a su nous concocter lors de sa folle histoire...

Il faut admettre que dans le genre, la "BMW Isetta" fait figure de référence avec une habitabilité qui frise le risible et la nécessité d'être contorsionniste pour s'y introduire. Tout choc frontal vous sera bien évidemment fatal mais

comme la maison s'est vu contrainte par les autorités de l'époque de produire uniquement des modèles à toit ouvrant en guise d'issue de secours, il existe peut-être une faible chance que l'on retrouve votre tête relativement entière sur le bitume... brrr, ça fait froid dans le dos.

D'autant plus froid que le modèle s'avère éligible au Tour Auto (si, si... la version longue). Je ne sais sous quelle emprise le joyeux drille qui a pris la décision d'inscrire l'auto à l'époque se trouvait mais un truc est certain, ça devait être du lourd... Imaginez ce que peut donner ce monstre de 600cc pris en grippe par la 250GT d'Olivier Gendebien et Lucien Bianchi qui va gagner le tour en cette année 1958 ?... Je pense sincèrement qu'ils ont dû croire de prime abord qu'il s'agissait d'un réfrigérateur abandonné ou d'un teckel ballonné qui aurait eu la mauvaise idée de se perdre sur le parcours... on savait rire en ce temps là !

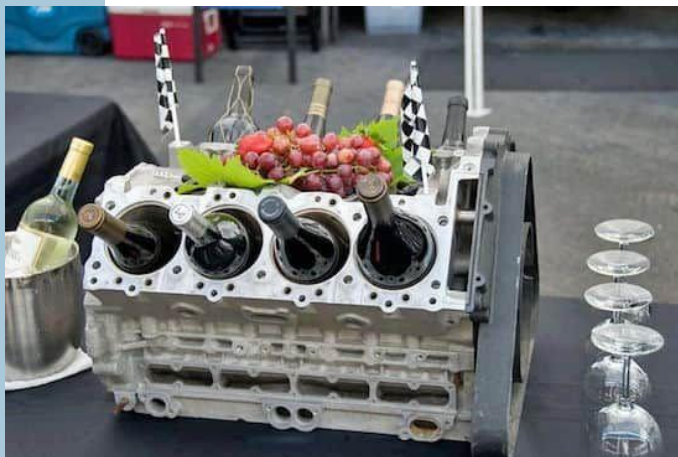
David contre Goliath ?...

Par le plus fortuit des hasards, notre brave petite Vespa 400 en pleine restauration s'est vue placée sous une impressionnante Dodge Chargeur venue se faire une beauté à l'atelier. Il ne s'agit donc ni de photo-montage, ni d'illusion d'optique mais bien de la réalité d'un instantané fixant sur pellicule (du temps où elle existait encore) deux coupés deux places... en version Laurel et en version Hardy.

Certes, à une époque où il est commun de croiser en ville un bus articulé suivant une Twizy, la chose a moins de piment, mais replongez-vous au cœur des années 70 lorsque les limitations de vitesse n'étaient données qu'à titre informatif... Imaginez dès lors la Dodge déboulant à près de 180 pour découvrir en fin de courbe notre brave Maurice et sa Ginette se pressant de rejoindre la paroisse à la stupéfiante vitesse de 65Km/h (après on s'étonne que Ginette ait des fuites urinaires, franchement, c'est abuser). Reste qu'il faut être tout aussi frapadingue pour s'aventurer au-delà des 100Km/h avec ce type de "muscle car" à moins d'être seul sur une quatre-voies et ne pas craindre le mal de mer, la bestiole est généreuse mais n'a pas vraiment de tenue... Ah! ces américaines, on ne les changera jamais, une grille sur la route et elles envoient leur jupe en l'air.



Le meilleur des deux mondes !...



En cette période de vinification après de bien précoces vendanges, voici le présentoir à bouteilles de loin le plus surprenant qu'il m'ait été donné de voir... un modèle alliant mes passions avec goût (douteux il est vrai).

Pour autant, les sujets permettant de nous libérer ne serait-ce qu'un instant, de l'actualité "Covidistique" sont à ce point rares qu'il ne faut pas hésiter à

s'en emparer. Place donc aux sujets sans intérêt, à la banalité dérisoire, aux goûts de chiotte et aux débats dont le crétinisme tendrait à faire passer Nabila pour une académicienne, pas grave du moment que le sujet porte sur autre chose que la pandémie et ses conséquences.

Dans ce cadre, adressez-nous vos photos (le ridicule est assurément le bienvenu en ces temps de disette), vos sujets pour autant qu'ils soient légers ou quoi que ce soit qui offre un peu de matière pour aider à la rédaction de votre NewsLetter préférée qui finit elle aussi par être malade du Covid par manque d'actualité... Je vous avais annoncé en début d'année la première des années folles, je ne m'attendais pas à avoir à ce point raison.

Nos Prochains Rendez-vous...

Voyons, voyons un peu, quels pourraient donc bien être nos prochains rendez-vous ?... Les manifestations dans leur grande majorité sont interdites, les bars ferment à l'heure où ils devraient ouvrir et le simple cas contact vous octroie 168 heures de colle !

Les frontières sont fermées ou quasi, les trouillomètres sont à zéro, la psychose règne et le syndicaliste de base se réjouit connement d'avoir obtenu un chômage partiel sans prendre conscience qu'il va devenir complet... ce qui d'un autre côté, apporte réponse au sujet, le prochain rendez-vous de certains sera avec Pôle Emploi. N'a-t-on vraiment pas mieux à faire que tous nous condamner à mourir à petit feu dans l'ultime but de nous protéger d'un risque bien peu convaincant au vu du nombre qui en réchappe ?



Eternelle Icône...



Enfin, nous y sommes avec le retour tant attendu du grand méchant froid et la joyeuse pagaille qu'il va générer en ajoutant rhumes, gripes, angines et autres brouilles à la panoplie des effarouchés du Covid... C'était déjà la psychose dans les files d'amateurs d'exploration nasale, nous allons sans doute passer à présent en mode guerre civile.

La goutte au nez va être suspecte, l'éternuement passible d'internement et la dénonciation des cas contact va générer un surcroît d'activité intense à nos joyeux collabos en manque de dénonciation depuis la fin du confinement, les pauvres. Malgré tout, profitons de l'occasion pour nous réjouir car, à l'instar de notre éternelle icône, l'écharpe ou le col monté un peu haut pourra faire illusion afin de

déjouer la frénésie répressive d'une maréchaussée qui se voit confier là une lutte pour le moins microscopique. N'y aurait-il donc plus d'autres délinquants que ceux potentiellement transmetteurs du virus ?... et pour la syphilis alors, c'est le peloton d'exécution ?